

fond, qui équivaut à un marais ; elle est bien nommée Fossa. Elle est aujourd'hui inhabitable à cause des fièvres.

L'église est du style gothique méridional ; elle a trois nefs vastes et hautes, un clocher semblable à une coupole, suspendue sur le croisée de la grande nef et de l'absside. Elle était telle quelle, lorsque saint Thomas y arriva, aux premiers jours de mars. L'abbaye est comme étouffée par les collines et les bois ; le site est mélancolique, du moins dans cette saison, où les chênes verts ont une teinte noirâtre et les rochers des teintes grises. Il y a un cloître admirable, supporté par des colonnes de marbre accouplées, une salle de chapitre, un réfectoire immense, des dortoirs pour cent cinquante religieux.

En 1274, l'abbaye de Fossa-Nova était gouvernée par Annibale de Ceccano. C'est lui qui accueillit saint Thomas et qui reçut son dernier soupir. Il fut créé cardinal, l'année suivante, par le pape Grégoire X, en récompense des soins rendus par lui au Docteur Angélique.

En franchissant le seuil de l'abbaye, saint Thomas dit à son compagnon : “ *Fili, haec requies mea in seculum seculi ; hic habitabo quoniam elegi eam !* ” C'était le lieu de son repos. Il fut installé dans la chambre même de l'abbé, située derrière le chœur de l'église ; on la visite encore aujourd'hui. C'est une chambre haute et triste, située au premier étage ; la toiture est par-dessus. Elle est éclairée par deux hautes et minces fenêtres au couchant. Il y a une alcôve, où a été le lit sur lequel saint Thomas a expiré. Le lit a été remplacé par un autel, orné d'un bas-relief de l'école du Bernin ; le saint y est représenté sur son séant, un livre à la main, et exposant le *Cantique* aux religieux qui se pressent autour de lui, — les uns versent des larmes, les autres écoutent avec admiration les paroles qui tombent de ses lèvres, ou les recueillent avidement par écrit. On a pratiqué dans la muraille une ouverture, qui rappelle le point par où pénétra le rayon de soleil qui vint, dit-on, illuminer cette chambre, au moment où saint Thomas allait rendre le dernier soupir. Sur le plafond est représenté l'Esprit-Saint planant sur le grand Docteur, qui porte le soleil sur sa poitrine.

Les récits contemporains, adoptés par les Bollandistes, nous font voir clairement la scène de la mort et des funérailles. Saint Thomas dut vivre à Fossa Nova tout au plus quatre ou cinq jours. Tous les religieux s'étaient mis à son